

L'océan

085_01_2020_0833
JPB-EA-06644
071**

Là-bas, sur l'océan
Dans ce phare qui scintille
Un gardien vigilant
Demeure sans famille
Seul dans l'immensité
Quand les flots se soulèvent
Parfois, comme dans un rêve
Il se prend à chanter

*L'océan, sous sa garde
Le soir fait miroiter
Les étoiles hagarde
Leurs reflets argentés
Dans cette apothéose
S'élève vers l'horizon
La joyeuse chanson
De l'océan grandiose*

Mais un soir, le gardien
Quelque folie en tête
Au village voisin
Va revoir sa brunette
Près d'elle il s'attarda
Car elle était jolie
Mais le phare-vigie
Le soir n'éclaira pas

*L'océan, sans son garde
Parait désorienté
La lune hagarde
A terni sa clarté
Prenez garde au naufrage
Pauvre petits bateaux
Balancés par les flots
Car l'océan fait rage*

Au village voisin
Des gens courent dans l'ombre
On sonne le tocsin
Pour un bateau qui sombre
Pour lui porter secours
Le garde, dans l'eau s'élançe
Mais les flots, par vengeance
L'emportent pour toujours

*L'océan n'a plus de garde
Car dans l'obscurité
C'est la folle camarde
Qui vient de l'emporter
Sorcière toujours avide
Emporte vers le lointain
Celui qui fut gardien
De l'océan perfide*

0094_1997_rigadeau_paul
manuscrit Paul Rigadeau, L'Épine, 1928
saisie Michel Habert